

Kristalina Georgieva a-t-elle perdu son crédit ?

# Bye bye Doing Business

P7

# Moubdii maire de Fkih Ben Salah pour la cinquième fois

P5

*L'entretien - à peine - fictif, de la semaine*

## Driss Lachgar



Je ne suis pas gourmand malgré mon ventre proéminent

P11

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°661 vendredi 24 septembre 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



## Les petites manœuvres de Sajid

P4

## Fin politique tragique pour Abdelwahab Belfkih

# Chronique d'une mort annoncée



Feu Abdelwahab Belfkih.

Le suicide du PAM Abdelwahab Belfkih, qui a provoqué une onde de choc dans tout le pays, reflète le geste désespéré d'un homme assoiffé de pouvoir, pris dans un engrenage politique infernal. Récit...

P8/9



# Quand Ouahbi crache sur la ministrabilité

P6

Confus DE CANARD

# Élus autonomisés

P3



Déconfiné de Canard Côté BASSE-COUR

Fatima-Zahra Mansouri revient...

P5

Le recyclage de Abdellatif Maazouz

P6

Le Prix Jean Jaurès de la Paix pour le Roi Mohammed VI

P7

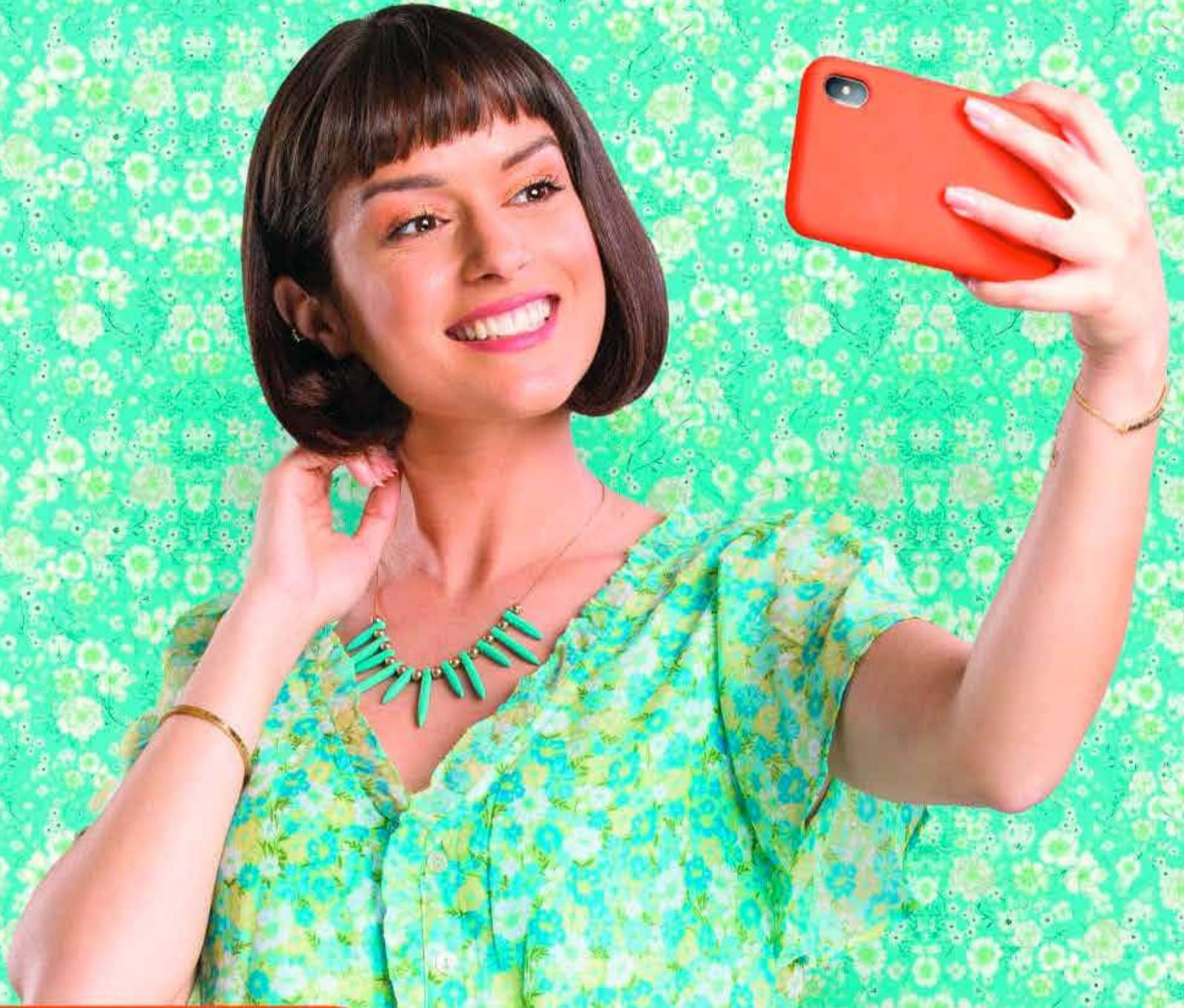
LE RNI, LE PAM ET L'ISTIQLAL FORMENT LE PROCHAIN GOUVERNEMENT

LE TIERCÉ GAGNANT DE L'ANNÉE EST : 102, 87, 81



ZAG

سخته أكثر  
للمزيد من الحرية



تكاليف تشغيل العرض: 99 درهم

مدة الاشتراك: 3 أشهر

فور في الحرية

20<sup>Go</sup> + 1<sup>H</sup>  
وطنية و دولية

99  
درهم / الشهر

للمزيد من المعلومات : [www.iam.ma](http://www.iam.ma)





# Confus de Canard



## Élus autonomisés



Abdellah Chankou



En décidant d'étendre conformément à la volonté de leurs directeurs respectifs leur alliance gouvernementale aux conseils communaux et régionaux où ils sont arrivés en tête, le RNI, le PAM et l'Istiqlal, grands vainqueurs du triple scrutin du 8 septembre, ont cherché certainement à blinder leur association politique en l'immunisant contre les désaccords susceptibles de la briser...

Mais à quoi rime, au vu des dynamiques locales qui sont souvent à l'opposé des intérêts des administrés, la proclamation solennelle, via communiqué, cette volonté commune d'agir de concert au-delà du périmètre de l'exécutif ? Plus ou moins respectés par les élus souvent tentés à s'autonomiser par rapport à leurs dirigeants en raison des enjeux locaux qui se limitent très souvent à des intérêts personnels, de telles consignes de vote ont pour objectif de barrer la route aux aventures individuelles de certains candidats qui ont pris l'habitude de nouer des pactes très peu orthodoxes, aux antipodes d'une action locale saine sur fond de méthodes que la morale réprouve: marchandages douteux, achat de voix de conseillers, monnayage des présidences de commissions et des délégations de signatures, alliances avec des lobbys puissants...

Or, les partis politiques sont les principaux responsables de ces dérives qui se sont imposées au fil du temps comme allant de soi. En cause, leur désintérêt, pour le moins incompréhensible, de la chose locale, ses innombrables problèmes et ses multiples défis. Ce désintérêt a encouragé les élus, du fait qu'ils ne sont ni encadrés ni bordés par

**L'expérience de plus de 40 ans de gestion locale avec ses remontées de terrain et ses scandales retentissants est accablante pour la classe politique à tous les niveaux. A commencer par celui du choix du profil des candidats qui, force est de constater, n'a jamais, à quelques rares exceptions près, volé très haut.**

leurs appareils politiques, à n'agir qu'à leur guise en se comportant comme si la commune était leur propre affaire. C'est ce qui a engendré sans doute le sentiment chez bien des personnes que les collectivités locales sont moins une charge au service de la communauté qu'un moyen efficace pour s'enrichir rapidement de manière indue... D'où les moyens financiers exorbitants engagés par de nombreux candidats (achat des voix, banquets...) pour se faire élire. Du coup, on n'est plus dans l'action communale, telle qu'elle doit s'exercer. Bonjour le business avec retour sur investissement ! Le gangstérisme communal est né. Davantage que la faiblesse de son action gouvernementale, ce dernier a nourri la perte de crédibilité de la classe politique et son rejet par la population...

L'expérience de plus de 40 ans de gestion locale avec ses remontées de terrain et ses scandales retentissants est accablante pour la classe politique à tous les niveaux. A commencer par celui du choix du profil des candidats qui, force est de constater, n'a jamais, à quelques rares exceptions près, volé très haut.

Aussitôt leurs chefs de file et les conseils communaux formés, les partis tournent généralement le dos aux collectivités locales, comme si seuls comptaient à leurs yeux le nombre de sièges obtenus et des conseils dirigés. Ce désintérêt n'a d'égal que l'énergie colossale qu'ils déploient dans les tractations gouvernementales, la course vers les portefeuilles ministériels et autres postes administratifs.

Voilà qui les fait saliver le plus et pousse leurs dirigeants à tenir des réunions sur conciliabules.

Tout se passe comme si les partis en tant que structures partisans, dont est pourtant issu le personnel communal, n'étaient pas concernés par les problèmes et les attentes des citoyens qu'ils se contentent juste de livrer à la voracité de leurs représentants locaux.

Au diable, les attentes des populations, les programmes d'aménagement urbain, les actions du marketing territorial, la protection du patrimoine, le développement du tourisme, les loisirs pour les jeunes, le transport urbain... et toutes les initiatives qui concourent à l'émergence dans la cohérence et l'harmonie de véritables espaces de vie dotés des toutes les commodités nécessaires ! Sut tous ces sujets de haute importance, la classe politique est absente et ne s'exprime que rarement.

L'on a du mal à saisir au nom de quelle idéologie, cette dernière s'est mise en dehors du processus de décision pourtant fondamental qui touche le développement local et régional et impacte directement la vie des gens et la vie de la nation. La question est vraiment déroutante étant donné que les collectivités territoriales représentent l'assise de la décentralisation qui s'est matérialisée par la charte communale de 1976. Par cette loi révolutionnaire à l'époque, l'État n'a fait que transférer une partie de ses prérogatives aux partis, ce qui a permis d'élargir les compétences de la commune, qui sont complémentaires de celles des pouvoirs publics, en renforçant son rôle économique, social et culturel. Mais force est de constater que le bilan de la démocratie locale, pourtant élément essentiel de la démocratie nationale, est désastreux au vu de l'état du Maroc des villes et des campagnes dont les populations ont été prises en otage par les pratiques d'une camarilla d'élus mus par la concussion, le clientélisme et l'enrichissement sur le dos de la collectivité.

Les sanctions de présidents de commune et vice-présidents dont certains ont été traduits devant la justice, suite à des rapports d'enquête accablants du ministère de l'Intérieur sur la gestion de bien des municipalités, n'ont jamais fait réagir les directeurs des partis concernés. Ce qui est encore plus significatif de leur état d'esprit à l'égard de la gestion locale. Avez-vous jamais entendu un dirigeant de parti monter au créneau ne serait-ce que pour s'exprimer sur les scandales qui secouent régulièrement les communes a fortiori sanctionner leurs conseillers indélicats ? Citez-moi un seul parti qui a réuni jusqu'ici ses élus communaux dans le cadre de congrès annuels pour évaluer leur bilan communal et débattre éventuellement de leurs problèmes ? Les maires du Maroc sont certes rassemblées au sein d'une association créée en 2013 juste pour la forme. Inopérante, elle est venue enrichir l'arsenal des coquilles vides associatives.

L'initiative des dirigeants du trio vainqueur du scrutin du 8 septembre ne produira du sens que si elle s'accompagne d'une implication du RNI, Istiqlal et PAM dans les affaires de la cité à travers un suivi rigoureux de l'action de leurs élus... La démarche de M.M Akhannouch, Baraka et Ouahbi ne serait porteuse d'une rupture avec les pratiques communales du passé que si elle introduit ce qui a fait jusqu'ici défaut à la démocratie locale, à savoir la notion de service public et du respect du citoyen, piétinées dans des proportions scandaleuses par une mafia communale rapace dont les acteurs n'utilisent les élections que comme marche-pied pour s'enrichir, à coups de micmacs fonciers et de marchés publics frauduleux, sur le dos de la collectivité. En somme, il faut beaucoup plus que des consignes de vote ou des professions de foi pour changer en mieux le réel peu reluisant de nos villes et de nos campagnes et redonner au passage à la démocratie locale ses titres de noblesse. ●



## Côté BASSE-COUR



### Les petites manœuvres de Sajid



Ce n'est pas l'UC qui a pris l'initiative de défaire son alliance parlementaire avec le RNI, comme cela a été écrit par certains médias, pour annoncer le 15 septembre la création d'un groupe parlementaire commun à la première Chambre avec le MDS d'Abdessamad Archane. Les dirigeants du RNI ont pris, depuis deux ans environ, leurs distances avec l'UC en raison du comportement de ses députés qui ont décidé de faire cavalier seul en prenant des décisions jugées contraires à l'esprit de cette union de circonstance voulue en 2016 par le président du RNI. Cette dernière a permis à l'UC, grâce au soutien d'Aziz Akhannouch, qui a pris ce parti sous son aile, d'entrer au gouvernement, où le parti au cheval a obtenu deux portefeuilles inespérés dont un grand ministère, celui chapeautant Tourisme, Transport aérien et Artisanat, confié à son secrétaire général Mohamed Sajid. Celui-ci a ensuite mal vécu son départ du gouvernement surtout qu'il espérait se faire recycler dans la diplomatie comme ambassadeur du Maroc en France. Le partenariat de l'UC avec le MDS, qui ont obtenu respectivement 18 et 5 sièges, à l'issue des dernières législatives, est motivé par une seule considération : la création d'un groupe parlementaire, conditionnée par un minimum de 20 députés selon le règlement de la première Chambre. Avec un total de 23 sièges, les deux enseignes partisans peuvent décrocher une vice-présidence et la présidence d'une commission. Comme lots de consolation, l'UC ne peut pas, du moins dans l'immédiat, espérer plus puisqu'il est bien parti pour revenir dans l'opposition. « Nous allons soutenir le futur gouvernement de Aziz Akhannouch quelle que soit notre position », a déclaré M. Sajid, au sortir de sa rencontre, lundi 13 septembre, avec le chef du gouvernement désigné, dans le cadre du premier round des négociations politiques pour la formation du nouvel exécutif. Quand il est dans l'antichambre, Mohamed Sajid ne désespère pas : il attend certainement un petit retour d'ascenseur... ●

## Une mairesse de façade pour Casablanca ?

C'est une femme de caractère qui a été portée lundi 20 septembre à la tête de la mairie de Casablanca. Succédant à l'islamiste Abdelaziz El Omari, Nabila Rmili, candidate du RNI, a réuni autour de sa candidature 105 voix sur les 130 exprimées.

Forte personnalité et grande bossueuse, pressentie à un moment ministre de la Santé, la nouvelle mairesse occupe depuis 2017 le poste de directrice régionale de la Santé du Grand Casablanca. « La crise sanitaire liée au Covid-19 lui a permis de montrer ses qualités de gestionnaire et son sens de l'organisation », explique un médecin du privé. Nabila Rmili, qui manque d'expérience en matière politique et gouvernance locale, a du pain sur la planche. Saura-t-elle soigner les mille et un maux qui minent la capitale économique et débarrasser ses espaces de ces virus qui les ravagent ? Le doute s'installe d'ores et déjà en raison des profils de certains membres qui composent le nouveau bureau. Parmi ceux-ci figure Taoufik Kamil, promoteur immobilier et président de la fédération nationale de la promotion immobilière (FNPI), qui n'est autre que le mari de la mairesse. Cette dernière s'est



**Nabila Rmili forme avec son vice-président de mari un couple en béton...**

bien entourée d'entrée de jeu. Voilà qui jette un certain trouble dans les esprits et soulève bien des questions tout en faisant dire aux méchantes langues que la métropole s'est offert une mairesse de façade.... M. Kamal, qui vient de démissionner du syndicat du lobby de la construction, a passé outre les conseils des dirigeants du RNI qui ont tenté de le dissuader de figurer dans l'équipe gestionnaire de la ville. Mais celui s'est déjà autonomisé (lire en P.3) n'en a fait qu'à sa tête, soutenu dans son ambition par le patron du RNI du Grand Casablanca Mohamed Boussaïd, au risque de prêter le flanc aux critiques...

Les Casablancais ont de la chance : Ils sont désormais administrés par un couple en béton... ●

### Le Beurgeois GENTLEMAN

## Khouribga, une ville française... (55)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Dès juin 1921, la première cargaison de phosphates est transportée à bord du train de Boujniba vers le port de Casablanca. Le gisement des Ouled Abdoun à Boujniba, dans les environs de la future ville de Khouribga, est le premier à être exploité. En septembre 1924, le Sultan Youssef, himself, visite les mines de Khouribga.

C'est la première fois qu'un souverain marocain visite les installations de l'OCP. Benji, le seigneur de Mnina, un point d'eau au nord de l'actuelle Khouribga a été mobilisé, comme tous les autres seigneurs des Ouled Abdoun, par les autorités coloniales pour faire honneur à la première venue du Sultan chérifien dans les mines de l'OCP. Benji a ainsi passé toute la semaine précédant la visite du Sultan, à préparer son alezan, un pur-sang arabe, et à brosser son pelage roux à brun plus ou moins foncé, les crins et les extrémités étant de la même couleur ou d'une nuance plus claire que la robe, mais jamais plus foncés que celle-ci. Son cheval était un alezan brûlé, couleur du café torréfié, quasiment marron.

Le mot français « alezan » provient de l'espagnol alazán (mot connu depuis 1280), lui-même provenant de l'arabe al-hisane (« le cheval » en français).

Pour les personnes parfaitement bilingues, lorsque nous disons « son cheval est un alezan », c'est un pléonasme qui nous fait bien rire ! En réalité, nous disons « son cheval est un cheval ». Benji et les autres seigneurs avaient ordre de fêter la venue du Sultan chérifien par une magnifique « Fantasia ». C'est une tradi-

tion équestre pratiquée essentiellement au Maroc, qui consiste en la simulation d'assauts militaires. Cet art est notamment appelé « Tbourida », mot qui peut être traduit par « jeu de la poudre », de « baroud (poudre). Pratique très ancienne au Maroc, elle prend le plus souvent la forme d'évolutions équestres au cours desquelles des cavaliers, munis de fusils à poudre noire et chevauchant des montures richement harnachées, simulent une charge de cavalerie dont l'apothéose est le tir coordonné d'une salve de leurs armes à feu. Le retour de Benji à la maison était impatientement attendu par ses trois fils (le Ztawri, le Buveur d'athaye et le Bon) et sa nièce Claire. Il ne revenait jamais à la maison sans prévoir « 7aja min sou9 », une chose du souk, généralement des fruits secs.

En cette année 1924, il est revenu bien soucieux. Ce regroupement des seigneurs et des autorités chérifiennes pendant la visite du Sultan à Khouribga lui avait permis de glaner quelques « breaking news ». A cette époque, les informations s'échangeaient à la vitesse du pas de cheval. Benji a ainsi appris l'abolition de l'institution califale en Turquie et l'interdiction d'écrire le Turc avec l'écriture arabe.

Du jour au lendemain, Mostafa Kamal a demandé aux Turcs de se mettre à écrire avec des caractères latins. C'est ainsi que Mohamed deviendra Memet en perdant son H, car dans sa précipitation, Mostafa Kamal avait juste oublié que tous les « sons » arabes n'avaient pas leur équivalent dans la délicate oreille latine ! Le H «ح» de MoHamed, ce H «ح» guttural qui vous accroche la gorge « kif sannara » (comme l'Hameçon en arabe), quand il accroche le poisson, sannara qui a probablement inspiré l'écriture du « H, ح » arabe ! ● (A suivre)

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**



## Mairie de Rabat, une élection compliquée



**L**a séance de l'élection du nouveau conseil communal de Rabat, lundi 20 septembre, a donné lieu à un triste spectacle dominé par des échanges peu amènes, quelques échauffourées et même des menaces de mort. Ce qui a suscité son report au vendredi 24 septembre. Le maire favori est une femme et elle est issue du RNI, parti arrivé en tête des communales du 8 septembre, suivi par le PAM et l'Istiqlal. Ex-députée, Asmae Rhlalou pensait que son élection allait être juste une formalité puisque était censé acquis le vote des élus des trois partis alliés (RNI-PAM-Istiqlal) dans le cadre de l'accord tripartite signé au sommet entre les chefs. Erreur. Cette alliance, qui totalise 53 voix sur 83, soit une large majorité, s'est fissurée sous la pression du clan adverse dont le candidat à la

chefferie de la mairie n'est autre que le jeune Hassan Lachgar, fils du Premier secrétaire de l'USFP. Il paraît que ce clan, qui a rallié à sa cause des conseillers issus du RNI, a déployé de gros arguments sonnants et réverbérants pour prendre le contrôle de la mairie. A en croire le témoignage d'une conseillère RNI entendue par la police, une personne à la solde du camp adverse lui a téléphoné la veille de la séance de l'élection pour lui proposer de l'argent contre le vote pour le candidat USFP tout en la menaçant de mort au cas où elle serait tentée d'accorder sa voix à la prétendante de son propre parti. La conquête de la présidence du conseil municipal de la capitale fait perdre la tête à bien des candidats si bien qu'ils sont prêts à tout pour servir les citoyens ! ●

## Moubdii maire de Fkih Ben Salah pour la cinquième fois

**S**on nom semble le suggérer : le Mouvement populaire est un parti qui bouge. Mais pas ses barons controversés dont figure en bonne place Mohamed Moubdii réélu pour la cinquième fois consécutive à la tête du Conseil communal de Fkih Ben Salah, malgré le très long chapelet de casseroles qu'il traîne et le dossier très lourd instruit par



**Avec Moubdie, la population de Khouribga en a pris encore pour 5 ans...**

la BNPJ sur sa gestion douteuse de la même municipalité. Ce qui n'a pas empêché l'ex-ministre de la Fonction publique, incarnation parfaite de la négation du changement, de se représenter aux élections communales du 8 septembre. Pour décrocher l'immunité contre d'éventuelles poursuites judiciaires ? ●

## Radi doyen des parlementaires du monde !

**E**t de 11 pour Abdelouahed Radi et toujours avec la majorité absolue. 11 mandats de député dans son fief de Sidi Slimane dans El Gharb. Un record planétaire absolu qui mérite une médaille de diamant. Ce qui fait de ce baron de l'USFP, qui a été de tous les Parlements du pays depuis son indépendance en 1956, non seulement le doyen des parlementaires du Maroc mais aussi du monde.



Élu également président du conseil municipal de son fief natal El Ksibia dans la même circonscription, M. Radi est devenu une relique qui mérite d'être exposée. Vivement un musée des dinosaures politiques. ●



## Fatima-Zahra Mansouri revient...

**A** Marrakech, il n'y a que la pamiste Fatima-Zahra Mansouri pour être mairesse de la ville ocre dont le parti a obtenu 46 sièges sur les 179 à pourvoir dans les 6 arrondissements que compte Marrakech. Preuve, elle a été portée, vendredi 17 septembre, pour la deuxième fois à la tête de cette mairie qu'elle a déjà dirigée entre 2009 et 2015. Avant d'être balayée par le tsunami islamiste qui a fait tomber la cité ocre dans l'escarcelle de Mohamed Larbi Belcaïd, en délicatesse avec la justice sur des appels d'offres jugés sujets à caution en relation avec la COP 22.



Juste après la séance du vote qui l'a consacrée mairesse, elle a livré, toute excitée, une réaction à chaud où elle a fixé ses priorités de nouvelle patronne de la ville en se prenant pour le ministre du Tourisme, voire le chef du gouvernement désigné : agir pour requinquer le tourisme local qui a atrocement souffert de la crise sanitaire. Les Marrakchis ne retiennent pas grand-chose du mandat de cette avocate nantie, fille d'ancien ambassadeur, soutiennent ses détracteurs qui semblent oublier que la présidente du conseil national du PAM a une qualité redoutable : sa grande proximité avec le patron du parti Abdellatif Ouahbi... ●



# Côté BASSE-COUR



## Le recyclage de Abdellatif Maazouz

Comme prévu, l'Istiqlalien Abdellatif Maazouz a été élu, mercredi 22 septembre, président de la région Casablanca-Settat. Or, selon la logique arithmétique, c'est le RNI, arrivé en tête du scrutin régional du 8 septembre avec 26 sièges, qui devrait en principe d'adjudger la présidence de la plus grande région du Maroc et non l'Istiqlal qui n'a obtenu que 17 sièges derrière le PAM qui a fait élire 21 conseillers.

Mais le successeur du PAM Mustapha Bakkoory a profité de l'accord tripartite scellé entre les chefs des trois premiers partis qui constituent l'alliance gouvernementale. Cet accord politique, qui a octroyé la chefferie de la mairie de Casablanca au RNI et celle de son Conseil préfectoral au PAM, a permis de s'entendre à l'avance sur le nom à porter à la tête des conseils communaux et régionaux où le trio est arrivé en tête, indépendamment du nombre de sièges décrochés par chacun des trois formations. Du donnant-donnant politique qui, à quelques rares



**Abdellatif Maazouz, président de la région Casablanca-Settat.**

exceptions près, a bien fonctionné dans l'ensemble.

Président de l'Alliance des économistes istiqlaliens, Abdellatif Maazouz a également été ministre du Commerce extérieur entre 2007 et 2011 et ministre chargé des Résidents marocains de l'Étranger. L'Istiqlal est une bonne machine à recycler. ●



### LES CONTOURS DE LA NOUVELLE OPPOSITION SE DESSINENT

QU'EST QU'ON PEUT FAIRE POUR ÉNERVER LE FUTUR GOUVERNEMENT?

JOUER LA CARTE DE L'INDIFFÉRENCE



## Quand Ouahbi crache sur la ministrabilité

Devinez qui a accepté de faire partie du futur gouvernement dont le chef désigné Aziz Akhannouch a annoncé les composantes mercredi 22 septembre ? En plus de l'Istiqlal, le PAM, pardieu ! Le PAM dont le secrétaire général Abdellatif Ouahbi a mené une grande kabbale contre le patron du RNI quelques mois avant la tenue du triple scrutin du 8 septembre en l'accusant, entres amabilités, d'utiliser les moyens de l'État et la Fondation Joud du parti pour s'attirer les faveurs des électeurs. Le même Ouahbi est allé jusqu'à affirmer, par le son et l'image, qu'il n'accepterait jamais d'être ministre dans un gouvernement dont le Premier ministre est un chef de parti. « Je n'accepte d'être dans l'exécutif que si mon parti arrive premier lors des législatives », avait-il déclaré en substance, une



**Abdellatif Ouahbi, secrétaire général du PAM.**

belle solennité dans la voix, tout en ajoutant ne pas accepter d'être sous les ordres d'un Premier ministre autre que Abdellatif Ouahbi. Quelle modestie ! Un politique qui crache la ministrabilité sous nos latitudes est trop rare pour ne pas le signaler. On verra si le député de Taroudant résistera à son engagement et se contentera de sa fonction de secrétaire général du PAM. ●

## Engrais : l'OCP et l'Éthiopie scellent un grand accord

Le gouvernement éthiopien a signé samedi 18 septembre un accord avec le groupe OCP pour la réalisation d'un projet d'engrais géant à Dire Dawa à l'est du pays.

Cet accord a été conclu lors d'une visite d'une délégation éthiopienne de haut niveau au Maroc, présidée par le ministre des Finances Ahmed Shide, qui était accompagné d'un groupe de responsables et de spécialistes. En vertu de cet accord, un complexe d'engrais sera mis en place à Dire Dawa, en utilisant les ressources locales (gaz éthiopien et acide phosphorique marocain). Le projet nécessitera un investissement initial estimé à près de 2,4 milliards de dollars US au cours de la première phase pour le développement d'une unité de production d'engrais de 2,5 millions de tonnes, combinant les produits Urée et NPK/NPS. La capacité de production pourrait s'élever à 3,8 millions de tonnes par an, pour un investissement total de estimé à quelque 3,7 milliards de dollars US au cours de la deuxième phase. Cet investissement d'envergure a été conçu pour contribuer de manière significative à la satisfaction de la demande croissante de l'Éthiopie en engrais, sachant qu'à partir de 2022, les importations éthiopiennes d'engrais représenteront un milliard de dollars US et pourraient potentiellement atteindre 2 milliards de dollars US en 2030. ●

### AVEC 13 DÉPUTÉS DONT 9 FEMMES LE PJD SANS GROUPE PARLEMENTAIRE NI VOIX QUI PORTE...

SANS VOIX AU CHAPITRE, ON EST MORT...

VOUS N'AVEZ MÊME PAS DE DÉPUTÉ BLAGUEUR POUR AMUSER LE PEUPLE, BANDE DE BONS A RIEN!





## Le Prix Jean Jaurès de la Paix pour le Roi Mohammed VI

**L**e Roi Mohammed VI est le lauréat 2021 du Prix Jean Jaurès de la Paix. Il s'agit d'une distinction décernée à l'occasion de la journée internationale de la paix célébrée chaque 21 septembre par le Centre européen pour la paix et la résolution des conflits (ECPCR). Réuni mardi 21 septembre 2021 à Paris, le jury a attribué cette distinction au souverain « en reconnaissance de son grand rôle dans la diffusion des valeurs de paix à l'intérieur et à l'extérieur du Maroc ».

Le comité a choisi également le Roi Mohammed VI pour plusieurs autres raisons : « sa contribution à l'édification d'une société de justice et de paix entre les hommes et les nations, ses actions très louables en faveur de promotion du développement de l'Afrique à travers sa diplomatie économique, sécuritaire, humanitaire, culturelle et spirituelle », souligne l'ONG. L'édition 2021 a connu la participation de 761 candidatures dont 258 candidatures populaires, 54 candidatures individuelles, 418 candidatures diplomatiques et 31 candidatures officielles. ●



## Bye bye Doing Business



### Kristalina Georgieva a-t-elle perdu son crédit ?

**L**e groupe de la Banque mondiale a décidé d'arrêter la publication du fameux rapport « Doing Business ». C'est ce qui a été annoncé dans un communiqué rendu public, jeudi 16 septembre, par l'institution. Cette nouvelle a provoqué une secousse tellurique dans le monde des affaires. Doing Business établit un classement des pays au climat le plus favorable à l'activité économique et aux affaires, en fonction de plusieurs paramètres. L'institution a dit travailler sur une « nouvelle approche pour évaluer le climat des affaires et des investissements ». « Après que des irrégularités dans les données des éditions 2018 et 2020 du rapport « Doing Business » ont été signalées en interne en juin 2020, la direction de la Banque mondiale a suspendu l'édition suivante et lancé une série d'examen et d'audits du

rapport et de la méthode utilisée pour l'établir. Par ailleurs, parce que les rapports internes ont soulevé des questions d'éthique, concernant notamment la conduite d'anciens responsables du Conseil des Administrateurs ainsi que de certains employés actuels et/ou anciens de la Banque, la direction a porté les allégations y relatives aux mécanismes internes appropriés de reddition de comptes de la Banque.», lit-on dans le communiqué de la Banque mondiale. La principale personne mise en cause dans cette sombre histoire n'est autre que Kristalina Georgieva, actuelle directrice générale du FMI. Celle-ci est accusée au terme d'une enquête diligentée par la Banque mondiale d'avoir fait pression pour changer un rapport de la Banque mondiale – où elle exerçait à l'époque – dans un sens favorable à la Chine. « Je suis en désaccord fondamental avec les conclusions et les interprétations de l'enquête sur les irrégularités dans les données en ce qui concerne mon rôle dans le rapport Doing Business de la Banque mondiale de 2018 », s'est défendue la patronne du FMI dont les jours à la tête du Fonds semblent comptés.

En 2017, Pékin avait assez peu apprécié sa 78e place dans le rapport « Doing Business » de la Banque. Pour lui éviter de chuter encore dans le classement de l'année suivante, et obtenir sa signature dans des négociations sensibles, l'institution basée à Washington a employé les grands moyens, selon une enquête du cabinet d'avocats WilmerHale, mandaté par le comité d'éthique de la Banque mondiale. Doing Business, comme cela a été suspecté bien avant ces investigations, donnerait-il lieu à un business parallèle ? Une bonne note contre des arguments sonnants et trébuchants ? ●

## CIH Bank : un premier semestre 2021 vigoureux...

**L**e contexte pandémique qui persiste a impacté l'ensemble des secteurs économiques, et les banques ne font pas exception. CIH Bank, qui a présenté vendredi 17 septembre via un webinaire ses résultats du premier semestre 2021, n'a ménagé aucun effort pour protéger ses collaborateurs et leur assurer un cadre sanitaire sécurisé. En dépit de ce contexte difficile, la banque a persévéré dans ses efforts pour accompagner sa clientèle dans la réalisation de leurs projets et en leur prodiguant conseils et services adaptés.

La dynamique commerciale que connaît l'activité de la banque s'est poursuivie, tant sur le plan des dépôts que de la distribution de crédits. A signaler, également, le lance-

connu une évolution de 8 %, supérieure à la moyenne des crédits, reflétant ainsi la réussite de la politique de diversification de leurs emplois, engagée par la banque depuis quelques années. Ces derniers représentent, désormais, plus de la moitié des encours de crédit, (53 %) soit 35,4 milliards, au détriment de l'immobilier qui a constitué, des années durant, le principal secteur d'intervention de la banque. Le PNB consolidé de la banque s'est accru de 7 % sur la période considérée (décembre 2020 à juin 2021) grâce, essentiellement à l'accroissement de la marge d'intérêts (+23,1%). L'amélioration remarquable du coût du risque est à relever, puisqu'il s'est contracté de 0,68 % à fin juin 2020 à 0,31% à fin juin 2021. Le résultat net s'établit, quant à lui, à 267,7



Lotfi Sekkat, PDG du CIH.

ment d'une nouvelle gamme de produits à distance, basée sur des processus digitalisés sécurisés et en totale conformité avec la réglementation en vigueur. Les dépôts ont connu une évolution appréciable de +6,8 % depuis fin 2020, l'encours global s'établissant à fin juin 2021 à 57,4 milliards de DH contre 53,8 à fin décembre 2020. Ce montant se répartit à hauteur de 52,8 milliards pour CIH Bank et 2,4 milliards pour Umnia Bank, sa filiale participative. L'évolution des crédits s'inscrit dans le même trend, avec une augmentation semestrielle de 6,3 % et un encours consolidé qui atteint 66,9 milliards de DH à la fin du premier semestre 2021. S'agissant des crédits immobiliers, ils ont

millions de DH contre 82,4 millions à fin juin 2020. A noter que l'évolution des performances commerciales de la banque se situe à un niveau supérieur à celui de la moyenne bancaire. Cela est dû, pour partie, à un effet de rattrapage, la banque ayant été longtemps en retrait sur certains secteurs, avant d'entamer sa diversification. Les résultats appréciables, enregistrés par la banque, qui a signé récemment un partenariat stratégique à long terme avec la société mondiale de technologie de paiement Mastercard sont également redevables à l'investissement opéré dans les nouvelles technologies, à travers la digitalisation de nombre de ses process. ●



# Le Maigret DU CANARD



## Fin politique tragique pour Abdelwahab Belfkih

# Chronique d'une mort annoncée

**Le suicide du PAM Abdelwahab Belfkih, qui a provoqué une onde de choc dans tout le pays, reflète le geste désespéré d'un homme assoiffé de pouvoir, pris dans un engrenage politique infernal. Récit...**

### Ahmed Zoubair

Le suicide de leurs hommes politiques ? Les Marocains n'ont pas l'habitude de ce genre de faits divers. Forcément quand un drame pareil frappe le microcosme partisan, cela crée un immense choc dans tout le pays accompagné de questions sur les raisons du geste désespéré de la victime : Le PAM Abdelwahab Belfkih qui s'est visiblement donné la mort à l'aide d'un fusil de chasse, mardi 21 septembre, dans son domicile à Sidi Ifni. Entre la vie et la mort car gravement atteint, il est évacué d'urgence dans une ambulance de la protection civile vers l'hôpital militaire de Guelmim, où il succombera à ses blessures. Certaines rumeurs, relayées par des sites électroniques, ont évoqué instantanément la thèse de l'assassinat. Sur quels éléments tangibles fondent-ils leur assertion ? Rien de solide, si ce n'est que la victime a reçu une balle dans l'abdomen qui ne pouvait avoir été tirée que par un tueur. Les partisans de la thèse du meurtre, dont certains ont poussé la fatuité jusqu'à jouer le Sherlock Holmes en se filmant sur Internet, considèrent que les gens qui se suicident par armes à feu se tirent généralement une balle dans la tête. Et dans le cas de M. Belfkih la version du suicide est jugée d'autant plus troublante par ces détectives autoproclamés qu'il est très compliqué de pointer un fusil de chasse sur son propre ventre... Viser la tête avec une arme pourvue d'un canon long n'est pas commode non plus... En fait, les suicides par armes à feu sont souvent déroutants et seules des investigations minutieuses peuvent résoudre les énigmes qu'ils peuvent représenter pour déterminer s'il s'agit d'un crime, d'un suicide ou d'un assassinat déguisé en suicide... Mais qui aurait pu attenter à la vie de Abdelwahab Belfkih et pour quelle raison ? Là aussi, les défenseurs de la version du meurtre politique se livrent à de pures spéculations découlant de leur propre croyance que le défunt était devenu un homme encombrant et donc à abattre pour avoir menacé, après sa mise à l'écart par le PAM de la candidature à la présidence de la région Guelmim-Oued Noun, de révéler en temps voulu des dossiers compromettants sur une supposée dilapidation des deniers publics destinés aux projets programmés pour cette région...

Un communiqué rendu public dans le courant de la journée par le procureur général du Roi près la Cour d'appel de Guelmim privilégie la piste du suicide. Les premiers éléments de l'enquête, menée par une équipe de la police judiciaire sur le lieu du drame où elle a découvert l'arme du crime saisie pour expertise ainsi que des traces de sang, laissent penser que le défunt aurait attenté à ses jours, indique le communiqué. L'affaire n'est pas close, les investigations policières se poursuivent pour déterminer les tenants et les aboutissants de cette tragédie politique. Cette dernière, qui a jeté un voile de tristesse sur la scène politique, est survenue dans un contexte électoral régional très tendu, riche en intrigues et coups bas qui mériteraient, selon certains connaisseurs des dessous des cartes, de servir de trame à un film dramatique. Originaire du douar Aït Abdallah de la tribu des Aït Baamrane, Abdelwahab Belfkih



Abdellatif Ouahbi et feu Abdelwahab Belfkih.

convoitait la présidence de la région de Guelmim-Oued Noun. Pour arriver à ses fins, il se présente aux élections régionales sous la bannière du PAM qui en fait son secrétaire régional alors qu'il était jusqu'ici une notabilité influente de l'USFP au Sahara dont il était président sortant du conseil municipal de Guelmim.

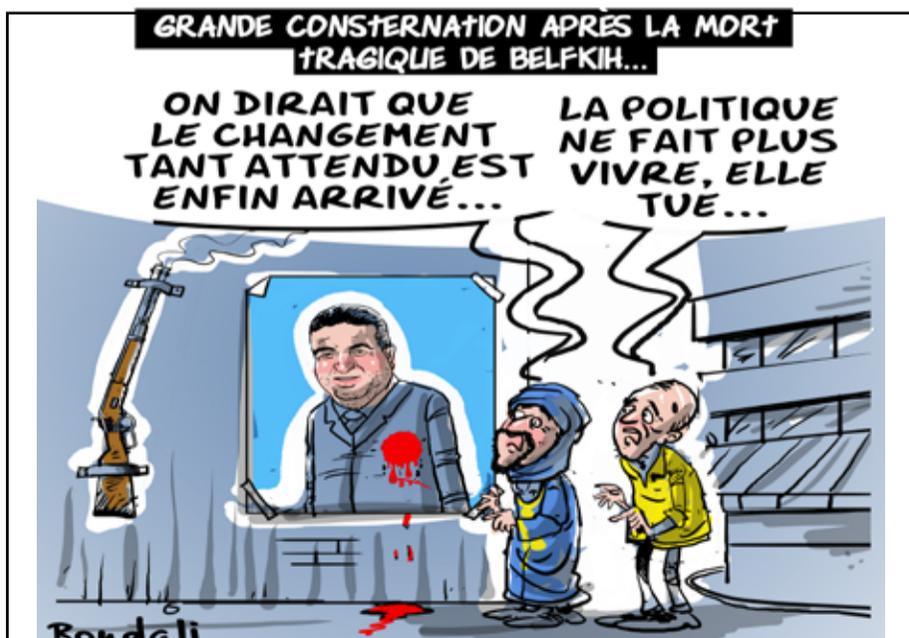
### Investiture

Mais pourquoi ce retournement de veste du bon côté ? Non pas que le parti de Lachgar a refusé de lui accorder l'investiture mais l'intéressé, en délicatesse avec la justice sur sa gestion jugée douteuse de la municipalité (voir encadré), a dû voir dans le PAM, toujours crédité de sa proximité avec les cercles du pouvoir, un bouclier politique qui pourrait se renforcer s'il décroche la chefferie de la région... Entre le secrétaire général du PAM Abdellatif Ouahbi et sa nouvelle recrue du désert qui la reçoit chez lui, quelques mois avant le triple scrutin du 8 septembre, l'entente semble parfaite. Les deux hommes qui se connaissent bien sont tous les deux berbères et leurs villes natales respectives (Sidi Ifni et Taroudant) ne sont distantes que de quelque 215 kilomètres. Le scrutin régional consacre le PAM premier parti, la liste dirigée par Abdelwahab Belfkih ayant récolté 12 sièges sur 39 que compte le Conseil de la région Guelmim-Oued Noun. Le RNI s'adjuge la deuxième place avec 10 sièges suivi respectivement de l'Istiqlal, USFP et le MP qui ont fait élire respectivement chacun, 5, 4 et 2 conseillers régionaux. Le vainqueur est aux anges, la présidence de la région est à portée de main et ses ennuis judiciaires qui l'empêchent de dormir peuvent être à tout le moins suspendus. M. Belfkih était alors loin de penser que Abdellatif Ouahbi, le patron de son nouveau parti, allait faillir à ses engagements en lui retirant à la dernière minute son investiture à la présidence de la région que se disputent également la présidente sortante et ex-ministre RNI Mbarka Bouaida et l'USFP Mohamed Abdouddrar. La procédure de déchéance de Belfkih a été activée le jour même de la clôture du délai de

### Un homme de terrains...

Le suicide de Abdelwahab Belfkih coïncide avec l'ouverture de son procès devant la Chambre criminelle de la Cour d'appel de Rabat dont la première audience était programmée mercredi 22 septembre. C'est ce qui expliquerait son geste désespéré, celui d'un homme politiquement mort et qui risquait par-dessus le marché de finir ses jours derrière les barreaux...

M. Belfkih, acquitté la première fois par la Cour d'appel d'Agadir, qui a décidé d'abandonner les charges retenues contre lui, devait répondre devant la juridiction de la capitale, d'une série d'actes jugés délictueux en relation avec des affaires de spoliation foncière à Guelmim du temps où il en était le président du conseil municipal sous la bannière de l'USFP. ●





# Le Maigret DU CANARD



dépôt des candidatures, soit le mercredi 15 septembre ! La mise à l'écart de M. Belfkih ouvre du coup un grand boulevard devant Mme Bouaida, la candidate de l'alliance du tiers gagnant du triple scrutin. Elle se fera réélire le jour même de la mort tragique du candidat déchu du PAM, grâce aussi aux voix de l'USFP dont elle a accusé quelques jours plutôt le chef de file et adversaire Mohamed Abouddrar d'avoir détourné des conseillers à Marrakech en allant jusqu'à déposer plainte contre lui... Mais à quoi est dû ce qui ressemble à une disgrâce brutale de l'enfant des Aït Baamrane ? Ce dernier est-il devenu subitement infréquentable alors qu'il était en-censé le 28 août dernier sur le site internet du PAM « M. Belfkih est connu auprès des populations de Oued Noun comme un «homme de principes» et l'un des meilleurs cadres du champs politique dans cette région et au sein du PAM, après avoir brillamment plaidé les causes de la population locale lors de son passage au conseil de la région durant le mandat 2016-2021. Il a également participé à plusieurs forums et rencontres internationales et représenté dignement le Maroc et contribué, en tant qu'ancien conseiller parlementaire, à la promotion de l'action politique et de la société civile dans la région Guelmim-Oued Noun ».

Interrogé sur la triste fin de Abdelwahab Belfkih, M. Ouahbi a refusé de livrer la moindre réaction. Éprouve-t-il après ce qui est arrivé un sentiment de culpabilité ? Peut-il continuer à vivre comme si de rien n'était avec cette mort sur la conscience? Une chose est sûre : Le défunt, qui aurait refusé de devenir premier vice-président dans un conseil dirigé par une femme qui a pourtant pour elle ce qui lui fait défaut, un bon niveau intellectuel, a dû vivre certainement très mal cette affaire qu'il considérait comme un poignard dans le dos. Et sous le coup d'une grosse émotion rendait immédiatement publique une lettre manuscrite qui a fait le tour des réseaux sociaux où il annonçait son retrait de la vie politique et la démission de ses mandats électifs. En fait, Abdelwahab Belfkih a signé son arrêt de mort le jour où il s'est senti assez puissant pour défier tout le monde en jouant un rôle-clé dans le blocage qui avait paralysé entre 2017 et 2018 le conseil de la région de Guelmim-Oued Noun. Ce blocage, qui a entraîné l'arrêt de plusieurs chantiers de développement dont les conventions pour nombre d'entre eux ont été signés devant le souverain en 2015, est provoqué par la rivalité profonde entre le président RNI Abderrahim Ben Bouaida et le chef de file de l'opposition qui a réussi en plus à affaiblir son adversaire en le mettant en minorité après avoir rallié à son camp quelques conseillers.

## Cocktail explosif

La crise était telle et les deux hommes à ce point irréconciliables que le ministère de l'Intérieur a dû intervenir en mai 2018 pour suspendre le conseil de la région et convoquer de nouvelles élections pour adouber un nouveau président. Le choix se portera sur la RNI Mbarka Bouaida. Les ennemis irréductibles sont renvoyés dos à dos. Fin de des tensions politiques alimentées par des intérêts personnels et des rivalités tribales. Tout comme son rival et bien d'autres noms du Sahara, Abdelwahab Belfkih fait partie de cette camarilla de nababs sahraouis qui se sont bien enrichis grâce à un système basé sur les privilèges, la rente et autres prébendes. C'est ainsi que feu Belfkih, que rien ne prédestinait à devenir un homme politique sahraoui de premier plan-il était un simple pompiste chez son oncle maternel- avant qu'il n'accumule une grosse fortune sous l'époque de l'ex-wali de la région Guelmim- Smara (qui deviendra Guelmim-Oued Noun suite au dernier découpage administratif) Ali Kabiri, considéré comme son mentor... Oubliant ce qu'il est réellement, une pure fabrication administrative, faisant étalage de son opulence autant rapide qu'insolente, Abdelwahab Belfkih dépense sans compter et noue des relations incestueuses avec les représentants de l'autorité. Pour un seul et même objectif: asseoir son pouvoir local, s'attirer la sympathie des électeurs et accroître sa fortune. Avec ce cocktail explosif, grisé qu'il était par le pouvoir, il ne savait pas qu'il creusait petit à petit sa tombe politique. Sa tombe tout court. ●



Par Nouredine Tallal



## Le Parti du bon sens (81)

# La Commission et la Jeunesse

« Le développement du Maroc repose sur une jeunesse libre, épanouie, compétente, entrepreneur, citoyenne, qui s'accomplit, réalise ses potentialités, et contribue au développement de son pays », dit la Commission spéciale sur le modèle de développement... Vaste programme ! Et comment ne pas être d'accord ? Tous les partis politiques s'en sont d'ailleurs largement inspirés pour promettre monts et merveilles à une jeunesse désemparée et dubitative... Avec quel financement, objecteront les rabat-joie de service ? Une question que balayaient d'un revers de la main nos candidats de tous bords dont c'est le dernier des soucis ! Y'a qu'à s'endetter, pardi ! Un peu plus, un peu moins, au point où on en est ! On ne va quand même pas puiser dans les économies des vieux pour engraisser les jeunes, n'est-ce pas ? Et puis, une nouvelle génération paiera pour la précédente et ainsi de suite ! Une forme de Pyramide de Ponzi, à la Madoff, quoi ! Sauf que les politiciens, eux, ne finissent pas en prison sous nos cieux... Ou très rarement !

Une jeunesse qui a donc été extrêmement courtisée en cette période électorale, et que tous voudraient revoir revenir sur le droit chemin... Celui des urnes, notamment ! Et à propos de chemin, ce serait plutôt de longue marche qu'il faudrait parler vu l'état déplorable des lieux, se lamente Lhaj Miloud... Ce brave Lhaj qui est encore sous le choc d'une scène bouleversante à laquelle il a assisté, pas plus tard que cette semaine... Comme à son habitude, il flânait nonchalamment sur l'avenue 2 mars pour dégourdir ses vieilles jambes, lorsqu'il croisa une bande d'une vingtaine de jeunes totalement déchaînés... Ils étaient pour la plupart torse nu, les cheveux teints et les coiffures excentriques... Beaucoup portaient sur les bras et la poitrine des cicatrices effrayantes ou des tatouages improbables... Ils étaient probablement sous l'emprise de boissons alcoolisées, psychotropes et autres hallucinogènes. Les passants, terrorisés, s'écartent du chemin de la horde qui progresse en vociférant... Ils se sont attardés devant l'établissement privé « la Résidence », interpellant les lycéens présents sur les lieux et cherchant à les provoquer, en visant particulièrement les jeunes filles... Puis ils allèrent s'agglutiner devant l'entrée d'un restaurant McDo, tambourinant sur les vitres et suscitant un début de panique... Un lycée et un restaurant qui n'appartiennent pas à leur monde... Il aurait suffi de peu de choses pour que la situation ne dégénère ! Deux d'entre eux se sont même couchés en travers de la route, provoquant un concert de klaxons, avant d'être relevés par leurs copains et de s'éloigner en continuant à proférer obscénités et insultes à tue-tête ! Bien triste spectacle qui laissa Lhaj Miloud abattu et plein d'amertume...

Ces jeunes sont-ils perdus à jamais pour la société ? Une société dont ils se sentent rejetés et qu'ils ont décidé de défier à leur manière... D'autres, tout aussi révoltés, ont choisi une autre forme de contestation, celle de la radicalisation islamique... Mais au fond, on assiste à un même mal-être, une même détresse, un même appel au secours ! Notre jeunesse va bien mal... Et cela ira en empirant tant qu'on ne lui propo-

sera pas un véritable projet d'avenir où elle aura enfin toute sa place ! La répression à elle seule ne saurait régler tous les problèmes... Mais Lhaj Miloud vous rassure... La situation est désormais sous contrôle puisque la Commission de réflexion a concocté la potion magique idoine et que la coalition gouvernementale est en place... Prête à en découdre avec les mille maux qui rongent notre société et à terrasser chômage et inflation... La jeunesse, ils vont s'en occuper, vous allez voir ce que vous allez voir ! Une jeunesse entre 15 et 34 ans et qui représente un bon tiers de la population du pays... Et ce n'est pas Lhaj Miloud qui le dit mais de très sérieux organismes officiels que je vous laisse le soin de deviner... Une jeunesse dont plus de 4,5 millions sont inactifs, ne vont ni à l'école, ni en formation, ni au bureau, ni à l'usine... Ils traînent dans les rues, exposés à tous les dangers et représentant, à leur tour, un danger pour les autres... Une jeunesse frustrée et oisive, adepte de l'argent facile, et qui considère le harcèlement sexuel comme une activité à plein temps, virile et valorisante ! En témoigne la vidéo publiée dernièrement sur les réseaux sociaux où l'on voit un voyou relevant la jupe d'une passante... Combien de jeunes filles subissent quotidiennement agressions verbales voire physiques, n'osant pas se plaindre parce que considérant que ça ne servirait à rien et que, bien au contraire, elles risqueraient de s'attirer des représailles de la part de leurs bourreaux...voire les foudres des mâles de leurs propres familles ! Mais tout cela ne sera bientôt plus qu'un lointain souvenir... La respectable Commission de développement est formelle : « La jeunesse marocaine doit réaliser ses potentialités, et contribuer au développement de son pays »... Et pour ce faire, elle table sur trois leviers principaux... Quand Lhaj Miloud vous dit qu'elle a pensé à tout ? Le premier levier vise à « renforcer le système d'insertion professionnelle des jeunes »... Jusque là, rien à dire ! Le second concerne la mise en place d'un « programme national intégré de la jeunesse, géré dans les territoires par des entités professionnelles sous contrat de performance »... Un peu confus, ce deuxième levier, pour Lhaj Miloud qui n'est qu'un simple citoyen, ne disposant pas des compétences requises pour décoder un texte élaboré par des gens au QI autrement plus élevé que le sien... Il passe donc...et vous expose directement le troisième levier qui vise « la mise en œuvre d'un service civique national pour renforcer la participation citoyenne et l'esprit de civisme des jeunes ». Voilà, par contre, un langage qui parle à Lhaj Miloud ! Un service civique sous forme de « volontariat rémunéré symboliquement pour l'accomplissement de missions d'intérêt général ». Une phrase qui devrait sonner agréablement aux oreilles de nos jeunes... Au mot « symboliquement » près, effectivement ! La Commission nationale de réflexion a donc réfléchi... A la nouvelle coalition gouvernementale de retrousser ses manches et d'appliquer... Y'a plus qu'à ! Elle est pas belle, la vie ? ●



# Le Maigret DU CANARD



**Tribune Libre**

Par Abdeslam Seddiki \*

## Le prochain gouvernement et les attentes des citoyens

Les élections du 8 septembre se sont déroulées, de l'avis de la majorité des participants et des différents observateurs à la fois nationaux et internationaux, dans des conditions relativement acceptables et saines. A l'issue de chaque consultation, et c'est la règle, on trouve des perdants et des gagnants. Et forcément, les premiers n'ont pas la même appréciation que les seconds. C'est ce qu'on relève à la suite de certains communiqués publiés jusqu'à présent par les formations politiques en lice. En termes de sièges obtenus au niveau de la Chambre des Représentants, les gagnants, à différents degrés, sont au nombre de cinq : le RNI, le PI, l'USFP, le PPS et dans une moindre mesure le PAM. Les stagnants sont constitués par le MP et l'UC. Le grand perdant de ces consultations est sans conteste le PJD qui a subi un effondrement quasi-total ayant vu le nombre de sièges dégringoler de 125 en 2016 à seulement 13 en 2021, soit un chiffre qui ne lui permet même pas d'avoir un groupe parlementaire.

On peut disserter à souhait sur les résultats de ces élections qui ont concerné, pour la première fois, les législatives, les communales et les régionales. Les différents partis politiques sont encore engagés dans les tractations portant soit sur la formation du gouvernement, soit sur la constitution des bureaux des conseils communaux et régionaux. Ce n'est qu'une fois le processus achevé, et toutes les statistiques sur les élections publiées, que l'on pourrait procéder à une évaluation d'ensemble et à une analyse fouillée.

Pour l'heure, tous les regards sont braqués sur le siège central du RNI là où le Chef du Gouvernement désigné, Mr Aziz Akhannouch, mène ses consultations pour former sa majorité avant de passer à l'étape ultime qui consiste à répartir les portefeuilles sur les partis de la prochaine majorité et à élaborer le programme gouvernemental. Après un premier round de consultations, il semble que le contour du prochain gouvernement se précise : il regrouperait à côté du RNI, arrivé en tête, les deux autres partis arrivés respectivement deuxième et troisième à savoir le PAM et le RNI. Avec une telle composition, le gouvernement disposera d'une majorité confortable de 270 voix sur un total de 395 sièges, soit plus des deux tiers des membres du parlement (68,3%). Face à une telle majorité qui se veut « forte et homogène », à l'image du gouvernement qu'elle soutient, on aura une opposition formée d'une mosaïque de partis aux sensibilités opposées rendant toute coordination pratiquement impossible, sauf à faire émerger des blocs homogènes. Dans cette hypothèse, on aurait trois blocs d'opposition : un bloc formé autour des partis de gauche, un deuxième autour des partis libéraux et conservateurs qui pourraient opter pour le soutien au gouvernement sans y être, et le groupement du PJD qui fera vraisemblablement jeu à part, en attendant qu'il se remette de sa défaite pour voir clair et procéder aux clarifications nécessaires qui le repositionneraient sur la scène politique.

Bien sûr, une telle configuration de l'hémicycle n'est pas sans poser des interrogations sur la viabilité de l'exercice démocratique. En effet, une démocratie ne peut fonctionner correctement que par l'existence d'un équilibre entre la majorité et l'opposition. Tel ne semble pas être le cas selon l'architecture envisagée. Par conséquent, le risque est grand de voir la démocratie virer vers un certain autoritarisme que d'aucuns désignent par un vocable qui a fait son entrée dans le dictionnaire à savoir « la démocrature » ! (Contraction de démocratie

et de dictature). D'ailleurs, on a vu comment le communiqué publié par les trois premiers partis au sujet de la formation des majorités des collectivités territoriales, a bloqué, sauf de rares exceptions, les autres partis d'accéder aux postes de responsabilité. Par un tel comportement qui relève d'un esprit hégémonique, faisant jouer la seule majorité arithmétique, on a éliminé des compétences qui seraient d'une grande utilité pour la collectivité concernée et le pays dans son ensemble. Ce calcul courttermiste ne fait que sacrifier l'intérêt général pour assouvir des appétits catégoriels et égoïstes.

Nous attendons maintenant la suite : connaître le programme du futur gouvernement et les noms de ceux et celles qui seront chargés de sa mise en œuvre. A en croire le Chef du Gouvernement désigné, le gouvernement sera formé par des partis proches et dont les programmes électoraux respectifs se croisent. Soit. En procédant à une « lecture croisée » des programmes électoraux des trois partis censés former la prochaine majorité, on trouve effectivement beaucoup de points de convergence. Mais il y a aussi des appréciations et des propositions différentes sur lesquelles les différentes composantes doivent engager un débat afin de dégager des positions consensuelles. A moins que ces partis préfèrent passer sous silence ces divergences portant dans certains cas sur des questions stratégiques et d'une grande sensibilité politique. Auquel cas, ils n'auront pas respecté une partie de leurs engagements vis-à-vis des électeurs. Ce qui ne serait pas de nature à réconcilier le citoyen avec le politique.

En tout état de cause, et eu égard au fait que les points de convergence l'emportent largement sur les points de divergence, il faut s'attendre à un bouclage du programme gouvernemental dans un laps de temps relativement court, d'autant plus qu'une grande partie des chantiers qui seront retenus sont déjà en cours, dont notamment la généralisation de la protection sociale, la réforme des EEP (entreprises et établissements publics), la poursuite de la mise en œuvre de la loi-cadre sur l'éducation, la mise en œuvre progressive de la loi-cadre sur la fiscalité. Cependant, le prochain exécutif n'aura pas la tâche facile face aux attentes des citoyens dans un environnement économique qui est loin de retrouver la normale. En outre, certaines réformes inévitables et risquées socialement doivent être lancées sans tarder : c'est le cas de la réforme des retraites et de la réforme de la caisse de compensation pour ne citer que ces deux.

Mais là où le prochain exécutif sera attendu et suivi de près, c'est justement là où le gouvernement sortant a brillé par son inaction face aux urgences et son hésitation à traiter les problèmes posés dans la clarté et à communiquer suffisamment et en temps opportun avec le peuple pour le rassurer et lui ouvrir des perspectives. La phase historique que nous vivons est pleine d'incertitudes et de risques. Le gouvernement doit être capable d'y faire face en permanence sans se détourner des objectifs que le NMD s'est fixé à l'horizon 2035.

Pour l'ensemble de ces raisons, nous ne pouvons que souhaiter plein succès au Chef du Gouvernement et à son équipe. Dans l'intérêt bien compris de notre peuple et pour la grandeur de notre pays. ●

\* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**



# Bec et ANGLE



## L'entretien -à peine- fictif de la semaine

### Premier secrétaire de l'USFP Driss Lachgar

# Je ne suis pas gourmand malgré mon ventre proéminent

Le Premier secrétaire de l'USFP Driss Lachgar est attablé dans un café populaire de Rabat. Il est seul et triste, une flopée de téléphones portables posées sur la table. Une équipe du Canard l'a rencontré deux jours avant l'annonce officielle par Aziz Akhannouch des trois partis composant le futur exécutif.

Ils sont à vous tous ces téléphones portables ?  
**On m'a conseillé d'acheter beaucoup de GSM pour augmenter mes chances d'être appelé par le Chef du gouvernement désigné, Moulay Ssi Aziz Akhannouch, à rejoindre le banquet gouvernemental.**

Ça a sonné ou pas encore ?  
**Franchement, pas encore. Aucun GSM n'a émis le moindre son. Je ne vous cache pas que je commence à désespérer.**

Et pourtant, vous n'avez ménagé aucun effort pour que l'USFP soit maintenu dans le futur gouvernement ?  
**Effectivement, j'ai été jusqu'à mendier des strapontins. Je ne comprends pas pourquoi Ssi Moulay Akhannouch, le saint des saints politiques, ne m'a pas fait la moindre petite offre politique. Et pourtant je ne suis pas exigeant, ni gourmand malgré mon ventre de plus en plus proéminent. Même une coquille vide ministérielle me rendrait heureux.**

Les mauvaises langues ont soutenu que l'USFP ne doit son score assez élevé qu'au nouveau quotient électoral. Ce qui est assez vrai. Mais il ne fallait pas le dire par respect à son ancienneté.

Donc tout va bien ?



**Je suis très satisfait surtout que l'USFP a réussi à faire élire les deux rejetons de son Premier secrétaire : l'héritier comme élu communal à Rabat et la fille au poste de député. Ces deux exploits sont une fierté pour le parti qui se développe grâce à mon sens de la famille.**

Mais l'USFP a besoin de rajeunissement, de cadres compétents pour renouer avec son attractivité historique, non ?

**Je ne suis pas d'accord, l'USFP avait besoin plutôt de rester au gouvernement pour ne pas prendre le risque de disparaître. Mais les ennemis du parti qui sévissent surtout en interne ont agi sournoisement pour le priver de son droit légitime aux portefeuilles.**

Droit légitime ?  
**Auriez-vous oublié que cela fait plus de 20 ans que l'USFP est dans le pouvoir, soit depuis l'alternance de 1998 sous feu Hassan II ? Une vie,**

**ma chère ! On mérite en tant que parti historique, compte tenu de l'ancienneté, que l'on fasse renouveler notre bail gouvernemental à l'issue de chaque rendez-vous électoral.**

On vous accuse d'avoir dévalorisé, voire humilié l'USFP en quémandant presque des postes au gouvernement ?  
**La mendicité n'est pas une tare au Maroc. Preuve, les mendiants sont partout, aux abords des cafés et des mosquées, aux feux rouges et ronds-points, devant les marchés et les boulangeries. Faire la manche politique n'est pas une honte lorsqu'on veut continuer à goûter aux délices du militantisme au pouvoir... Tout à coup, un GSM sonne. M. Lachgar s'en empare fébrilement**

Lachgar : Allô ! c'est qui ?  
**Ce n'est manifestement pas le coup de fil tant attendu. Lachgar s'en va sans prendre congé de nous ni même payer son café. C'est certain, il va broyer du noir... ●**

Propos recueillis par Saliha Toumi

## Bon Musulman cherche sa moitié (12)

# L'auto... dérision de Abdelaziz !

**A**bdelaziz est d'une humeur sombre ce matin... Laila, sa fiancée, se fait de plus en plus rare, prétextant un emploi du temps trop chargé... Elle ne trouve même plus le temps de répondre à ses messages ! Il faut dire, à sa décharge, qu'il lui en envoie une cinquantaine par jour... Que voulez-vous, quand on aime, on ne compte pas, n'est-ce pas ? Et cette sacrée bagnole qui fait encore des siennes, pour tout arranger ! Voilà dix minutes qu'il attend un taxi pour se rendre à son travail... Sa vieille Jetta a refusé de démarrer... La batterie sans doute... Ou bien le démarreur ! Un jour, un ami mécanicien lui avait expliqué, gravement, qu'un démarreur était programmé pour 10.000 démarrages environ. Pour autant qu'on puisse avoir un ami dans le métier de mécanicien... Ni de policier d'ailleurs... Et de banquier, encore moins, on est d'accord ! En tout cas, à raison de cinq démarrages par jour fois 365, le tout multiplié par 13, faites le calcul... Et on n'oublie pas les années bissextiles ! Trois ans maintenant qu'il se promet de la changer, sa vieille guimbarde ! Il espérait une promotion... Devenir enfin chef de service... Mais c'est la Zakia qui l'a eue, la promotion ! Sa jeune collègue à qui tout réussit ! A quand l'égalité entre les hommes et les femmes ? Quand promotion il y a, curieusement, c'est toujours pour elles, vous avez remarqué ? Ne faites pas attention, Mesdames, il y a des jours où Abdelaziz en perd le sens de la mesure ! Une bonne Allemande d'occasion pourrait faire l'affaire... Elles vieillissent bien, les Allemandes ! Solides et élégantes... A condition, là encore, de ne pas se faire arnaquer... En tout cas, Abdelaziz leur a toujours été fidèle... Sa brave Jetta a fait son temps et mérite de reposer en paix... A moins qu'un téméraire chauffeur de taxi ne lui donne une nouvelle vie... Aux risques et périls de ses concitoyens ! Vivement, une nouvelle voiture, donc... Mais attention, il faut être vigilant... Il connaît un copain qui s'est fait refiler une Mercedes avec un moteur Fiat... Avouez que ce sont de vrais truands... Avec tout le respect que Abdelaziz a pour les ritals. Des cousins éloignés, certainement ! Les Arabes auraient séjourné quelque temps là-bas, paraît-il... Cinq ou six siècles... Ça vous donne le temps de faire connaissance avec les autochtones... Un début d'explication, sans doute ?

Le plus mortifiant pour Abdelaziz, c'est la voiture de fonction de Slimane, qu'il a obtenue depuis sa promotion, il y a un an... Il en est vert de jalousie ! Et le pire, c'est Laila, sa fiancée... Elle l'a souvent taquiné à propos de sa vieille guimbarde... Oh, gentiment, bien

sûr... Avec son tact coutumier, mais pour Abdelaziz, le message est clair... Le changement, c'est pour maintenant... Quitte à prendre un nouveau crédit... Il est loin le temps où il évitait de s'endetter pour ne pas avoir à payer des intérêts haram ! A la guerre comme à la guerre... Et en l'absence d'un salaire décent, le seul moyen pour assumer un certain train de vie, c'était de contracter emprunt sur emprunt... On ne vit qu'une fois ! Et ce serait là une bonne occasion de se réconcilier avec Laila... Enfin, un petit taxi s'arrête... Il y a déjà deux passagers et il n'est plus de première fraîcheur, mais Abdelaziz n'est pas en mesure de faire la fine bouche... C'est décidé, quitte à rogner sur tous les autres budgets et à s'endetter jusqu'au cou, il la changera, sa voiture ! Marre d'être la risée des collègues... Et de subir les quolibets de Slimane... Qui fait mine de s'étonner, à chaque fois, de son drôle de goût pour ce qu'il appelle son auto...dérision ! ●

N. Tallal





# Le MIGRATEUR



## Sous-marins : Paris dénonce un coup de Jarnac de Biden

**C**e que Trump disait tout haut, son successeur Biden le fait tout bas. C'est un peut ce que l'on comprend en écoutant les déclarations de colère de Paris portées publiquement, haut et fort, par son chef de la diplomatie Jean-Yves Le Drian. En clair pour Paris Biden et Trump c'est du kif-kif au même. De quoi s'agit-il exactement ?

Il ne s'agit pas d'une banale bisbille passagère comme il en arrive souvent entre États alliés ? Cette fois la France a franchi le rubicon en rappelant ses ambassadeurs aux États-Unis et en Australie pour des consultations vendredi. Une première dans l'histoire entre la France et ses deux États partenaires et alliés. Raison ? Un accord sur la technologie des sous-marins négocié secrètement entre les États-Unis, l'Australie et la Grande-Bretagne. Cet accord s'est soldé notamment par l'annulation d'un gros contrat à 50 milliards d'euros portant sur la livraison par Paris à Canberra de 12 sous-marins à armement conventionnel et propulsion diesel.

A la place l'Australie a opté pour des submersibles américains à armement conventionnel mais à propulsion nucléaire. Nuance d'importance. Et c'est là où le bât blesse. Dans un communiqué, le ministre français des Affaires étrangères, Le Drian, a déclaré que la décision de rappel des ambassadeurs avait été prise « à la demande du président [Emmanuel] Macron » et qu'elle reflétait « une gravité exceptionnelle ». M. Le Drian avait auparavant comparé la décision des États-Unis à quelque chose que « M. Trump ferait ». La décision de l'administration Biden de partager la technologie sensible des sous-marins à



Emmanuel Macron et le Premier ministre australien Malcolm Turnbull sur un sous-marin de la Royal Australian Navy, Sydney le 2/5/18. Photo : Ludovic Marin/pool/ABACAPRESS.COM

propulsion nucléaire avec l'Australie, qui a été annoncée mercredi 15 septembre, a donc mis hors de lui Maroc et son gouvernement, surtout que dans moins de 7 mois aura lieu le premier tour des élections présidentielles où en plus de l'immigration, la sécurité et la place de la France dans le monde et son rayonnement constituent les thèmes majeurs. Ce coup de Jarnac américain aussi brutal qu'inattendu est-il de nature à affaiblir le candidat Macron au profit des souverainistes tels que Marine Le Pen, Xavier Bertrand et Michel Barnier pour ne citer que ces deux candidats ? Peut-être bien ? Mais une chose est sûre : La réplique de la diplomatie française a

été inhabituelle par sa franchise publique. Dans une interview, l'ambassadeur de France en Australie a accusé Canberra de s'être livré à « des mensonges et à la trahison » pendant 18 mois. Un gala organisé vendredi soir à l'ambassade de France à Washington, qui devait commémorer l'assistance navale de la France aux forces américaines pendant la guerre d'Indépendance, a été brusquement annulé. Pour nombre d'observateurs avertis la décision de Washington n'a rien de personnel en ce sens que la priorité des priorités pour l'administration de Biden est la Chine si bien que pour contrer l'Empire du Milieu Washington a besoin d'alliés « fiables » dans la zone indopacifique, en l'occurrence la Grande-Bretagne et l'Australie. Non pas parce que la France et les autres poids lourds de l'Union européenne ne son pas dignes de confiance mais ces derniers considèrent la Chine comme une menace mais pas un ennemi. Pas suffisant pour Washington semble-t-il. ●

## Le chef de l'EI au Grand Sahara tué par l'armée française

**L**es forces françaises ont tué Adnan Abou Walid al Sahraoui, chef de l'État islamique dans le Grand Sahara (ISIS-GS), dans une frappe de drone, a annoncé jeudi 16 septembre le gouvernement français. Al Sahraoui a succombé à ses blessures, subies lors d'une frappe sur une moto transportant deux personnes pendant une opération aérienne et terrestre menée par la France au Mali en août dernier, a déclaré Florence Parly lors d'une conférence de presse.



Abou Walid Al-Sahraoui (Twitter/@Rita\_Katz).

L'opération a eu lieu entre le 17 et le 22 août 2021, a précisé la ministre française des Armées.

La ministre de la Défense avait auparavant tweeté le même jour que des militaires et des agents de renseignement avaient contribué à une « traque de longue haleine » du chef d'ISIS-GS, ce qu'elle a qualifié de « coup décisif » pour le groupe.

« C'est un nouveau succès majeur dans notre lutte contre les groupes terroristes au Sahel », a tweeté pour sa part le président Macron.

ISIS-GS a été créé en 2015 après qu'Al-Sahraoui a rompu avec le groupe Al-Mourabitoun associé à al-Qaïda. Un autre groupe dissident basé en Afrique. En 2017, Al-Sahraoui a revendiqué la responsabilité de l'embuscade tendue aux forces américaines au Niger, qui a tué quatre soldats américains. Le département d'État américain a désigné ISIS-GS comme une organisation terroriste étrangère en 2018, et a

annoncé en 2019 une récompense de 5 millions de dollars pour toute information menant à la capture d'Al-Sahraoui.

Il était responsable d'attaques « lâches et particulièrement meurtrières » visant des civils et des forces de sécurité au Niger, au Mali et au Burkina Faso, selon une déclaration d'un porte-parole de la présidence française. En août 2020, Al-Sahraoui a « personnellement ordonné » le meurtre de six travailleurs humanitaires français et de leur chauffeur et guide, ajoute le communiqué. Le président Macron a annoncé en juin 2021 la fin du déploiement français actuel dans la région du Sahel, l'opération Barkhane, avec un transfert progressif à une mission multilatérale. Cela entraînerait une « transformation profonde » de la présence militaire française au Sahel, a déclaré le président Macron le 10 juin. Selon le ministère français de la défense, en septembre, la France a déployé 5 100 soldats dans cinq pays de la région du Sahel : Tchad, Mali, Niger, Mauritanie et Burkina Faso. L'effort international à venir sera mené par la « Takuba Task Force », une force militaire européenne dirigée par la France qui conseille, assiste et accompagne les forces armées maliennes au Sahel, selon le président français. L'armée française constituera la « colonne vertébrale » de cette force, complétée par des forces spéciales de pays européens et de pays partenaires dans la région. ●

## Bouteflika, mort, inhumé sans les honneurs

**L'**ancien président algérien Abdelaziz Bouteflika, chassé du pouvoir en 2019 après des manifestations massives contre sa volonté de briguer un nouveau mandat, est décédé vendredi à l'âge de 84 ans, a annoncé la télévision publique.

« Décès de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika », a indiqué un bandeau déroulant à la télévision nationale, qui cite un communiqué de la présidence de la République. Depuis sa chute spectaculaire en avril 2019 sous la pression de l'armée et de la rue,

Abdelaziz Bouteflika était resté retranché dans la solitude dans sa résidence médicalisée de Zeralda, à l'ouest d'Alger.

Le défunt a été inhumé dimanche au carré des martyrs où reposent ses prédécesseurs avec moins d'honneurs que ces derniers.

Auparavant, SM le Roi Mohammed VI a adressé un message de condoléances et de compassion aux membres de la famille de l'ancien président algérien et un autre au président de la République algérienne, Abdelmajid Tebboune. ●



Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)  
Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Rachid Wahbi  
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

## LES TRIBUNAUX TOURNENT À PLEIN RÉGIME





# Can'Art et CULTURE

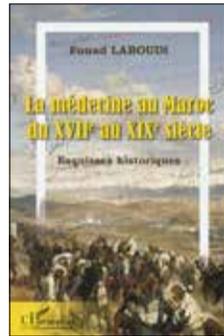


## La médecine au Maroc, du XVIIe au XIXe siècle

Quand on regarde l'état de la médecine au Maroc aujourd'hui on constate que le secteur a atteint des niveaux comparables à celui de bien des pays occidentaux avancés en la matière. Tout en gardant à l'esprit que ce métier noble doit beaucoup aux savants érudits arabes et perses, l'on cependant ne peut ignorer qu'il était pratiqué sur des bases moins scientifiques mêlant sorcellerie et charlatanisme avant une certaine modernité apportée par le colonialisme dès 1912. Qu'en était-il de la médecine et de la pharmacie entre le XVIIe siècle et le début du protectorat ?

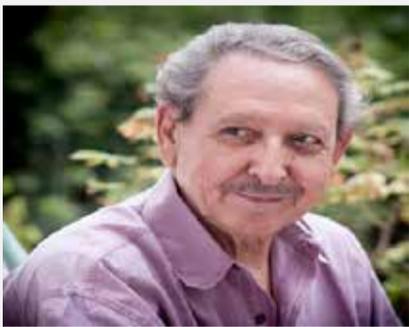
L'ouvrage « La médecine au Maroc, du XVIIe au XIXe siècle : Esquisses historiques » de Fouad Laboudi, psychiatre à l'hôpital psychiatrique Arrazi à Salé, tente d'apporter des éclairages en traitant de trois siècles d'histoire de la médecine au Maroc, du XVIIe au début du XXe siècle. Plus précisément de 1666 à 1912, une période pour laquelle nous disposons de peu de documentation. L'analyse ouvre sur les conditions politiques, économiques et sociales qui ont accompagné la médecine au Maroc. Un temps de transformations majeures de la médecine et des médecins au Maroc qui précède la pénétration française au Maroc, avant la signature des pactes du protectorat français et du protectorat espagnol en 1912. « Il existe trois périodes également, avec la dynastie des Alaouites

à partir de 1666. Les phases du pouvoir politique fort des sultans Moulay Rachid puis Moulay Ismaïl sont marquées par un progrès scientifique important, grâce au dévouement des deux dirigeants. Moulay Rachid a réorganisé les études à Al Quaraouiyyine, il a titularisé les enseignants, légalisé les diplômes, notamment ceux de la médecine. Il s'est intéressé à la santé publique, de manière générale, avec une grande importance accordée à l'hygiène. Parmi les noms phares de cette période, on retrouve Abdelkader Bellarabi, Benchekroune El Meknassi, Abdelouhab Aderraj issu d'une grande famille de médecins originaire de Souss et vivant à Fès. Le règne de Moulay Ismaïl a été aussi une période d'apogée en termes de recherche durant 57 ans. Malgré quelques troubles politiques, le sultan a encouragé lui aussi les études à Al Quaraouiyyine, il titularisait les enseignants de médecine, il a construit la ville de Meknès en donnant une grande importance aux aspects de l'hygiène dans l'urbanisme. », répond l'auteur Laboudi, qui est



aussi enseignant à la faculté de médecine et de pharmacie de Rabat, à la question « Quelles sont les périodes phares qu'on peut distinguer dans l'évolution de la médecine en termes de formation? » que lui ont posée nos confrères du site Yabiladi. Fouad Laboudi, docteur en épidémiologie clinique et historien de la médecine, a dû explorer un grand nombre de livres d'histoire pour acquérir quelques faits simples sur la médecine et les médecins. De plus, la médecine a toujours été considérée comme accessoire aux yeux des biographes marocains. « Ce manque de sources historiques a déjà été reproché par d'autres chercheurs. Mais cette difficulté a été plus au moins surmontée, après avoir effectué un travail de recoupement de données réunies dans différentes oeuvres françaises et arabes. Nous avons été amené à effectuer un travail de reconstruction de l'histoire de la médecine au Maroc, selon un ordre chronologique, malgré les vides flagrants précédemment cités, ou encore les citations éparpillées dans des sources qui ne sont pas toujours historiques. » L'origine de ce travail, paru chez l'Harmattan le 26 juillet 2001 (186 pages), est une thèse de doctorat soutenue publiquement, le 29 mars 2016, au Centre des études doctorales de l'université Mohammed V de Rabat en épidémiologie clinique et sciences médicales et chirurgicales. ●

### Adieu Si Boubker !



**B**oubker Monkachi est décédé dimanche 19 septembre 2021. Il était âgé de 78 ans. D'un naturel bonhomme et chaleureux, homme de culture et de convictions, courtois et modeste, le défunt était un professionnel de la presse distingué et engagé, sincère dans ses écrits et ses analyses.

Ancien membre l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) et de l'UNFP qu'il quittera à la suite de la scission qui donnera naissance à l'USFP, ce natif d'Ouezzane en 1943 était de plusieurs aventures journalistiques qu'il a enrichies de son savoir-faire et de ses conseils.

Après avoir fait ses premières armes à l'Avant-garde, journal militant de gauche, il rejoint en 1972 le magazine Maghreb Information en tant que directeur de publication avant d'intégrer en 1976 la rédaction de la MAP en tant que chef de son service économique et social. Au début des années 90, la presse indépendante émerge au Maroc et c'est à cette époque que feu Monkachi participent à la création de Maroc Hebdo, première publication politique du genre, fondée par Mohamed Selhami. Quelques années plus tard, il décide de se retirer du monde des médias pour s'occuper jusqu'à sa retraite de la communication interne et externe de la CGEM. Repose en paix Ssi Boubker ! ●

### Exposition « L'Art à travers trois générations »

**L**a galerie Bab El Kébir aux Oudayas de Rabat accueille, du 02 au 18 octobre prochain, l'exposition « L'Art à travers trois générations », une collaboration entre les artistes Abdelhadi Benbella, Imane Feriani et leur invité d'honneur Jean-baptiste Valadié. L'exposition, organisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, présente un ensemble d'œuvres représentant le monde des artistes, un monde peuplé de rêves et d'audace, selon un communiqué des organisateurs. A travers ses œuvres, Imane Feriani propose un voyage mystérieux dans l'univers de la femme, symbole de vie et d'amour, que l'artiste autodidacte installe confortablement dans des conceptions propres à elle, le tout traduit dans des compositions colorées et superposées. Chacune de ses toiles contient un souvenir d'une rencontre avec l'une de ces femmes, le tout empreint de force, de détermination et d'élégance. « Je peins ce que la femme est, ce qu'elle souhaite être et ce quelle peut être », assure l'artiste, également doctorante



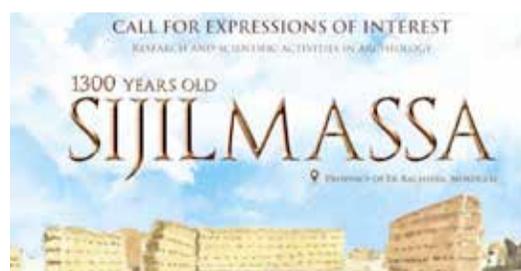
en gestion. La deuxième génération est représentée par l'artiste Benbella, dont la collection est assez mimétique. Selon lui, les limites entre lui et ses toiles sont floues. C'est selon lui, le meilleur moyen d'échapper aux contraintes de l'art conventionnel pour ne plus obéir qu'à celles de son univers mythique et onirique, chargé de personnages à mi-chemin entre formes humaines et êtres biomorphes, précise-t-on.

Artiste peintre, sculpteur, graveur, dessinateur, lithographe et illustrateur, Jean-Baptiste Valadié a fait ses premiers pas artistiques parisiens au cours Charpentier, à Montparnasse. Puis, durant quatre années, il est élève aux Arts Appliqués (diplômé en 1955). Grand voyageur, il signe en 1956 sa première exposition à Dakar (Sénégal). S'ensuivent de nombreuses expositions en France (Paris, Cannes, Lyon...) et dans le monde entier : Afrique du Sud, Angleterre, Australie, Etats-Unis, Japon, Suède, Suisse, Belgique...

Les tableaux de Valadié sont pleins de passions, d'émotions et de sensations. On ne choisit jamais les toiles de Valadié, ce sont elles qui vous choisissent, conclut le communiqué. ●

### Regain d'intérêt pour le site de Sijilmasa

**L**e ministère de la Culture a lancé récemment un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour Sijilmasa, un site archéologique du patrimoine culturel marocain vieux de 13 siècles. A 100 kilomètres au sud-est d'Errachidia et à seulement 120 kilomètres de la frontière maroco-algérienne, ce site a attiré pendant des décennies les archéologues, les chercheurs et autres passionnés de l'histoire. « Ce site patrimonial exceptionnel de 75 hectares à ciel ouvert est divisé en 6 zones différentes faisant l'objet de cet appel à partenariat international avec l'Institut national des sciences archéologiques et patrimoniales (INSAP) », a souligné l'ex ministre de la culture, Othman El Ferdaous dans un post sur Facebook. Depuis 1971, les chercheurs ont mené des fouilles et des études scientifiques sur le site. Une équipe d'archéologues italiens a mené des fouilles entre 1988 à 1998, et de 2011 à aujourd'hui. L'INSAP s'est associé à la Middle Tennessee State University aux États-Unis et à l'Université française de Toulouse-Le Mirail pour continuer à explorer les secrets du site, découvrant finalement la riche histoire du Maroc dans



la région en tant que plaque tournante du commerce et de l'interculturalisme. L'INSAP a décrit Sijilmasa comme l'une des premières villes islamiques du Maroc, une ville qui abritait autrefois 100.000 âmes. Surnommée « La Porte Dorée », Sijilmasa était autrefois le premier port de commerce pour de nombreux voyageurs nomades traversant le Sahara. Le projet de recherches à effectuer vise, selon la même source, à « identifier le caractère proto-urbain de la ville ainsi que son intégration dans son environnement à travers une approche multidisciplinaire mobilisant des techniques d'analyse scientifique avancées telles que les SIG, la modélisation 3D, d'archéobotanique, l'archéozoologie, etc ». Les nouvelles technologies offrent aux chercheurs de nouveaux outils pour mieux comprendre les anciennes populations qui habitaient autrefois le site de Sijilmasa. L'INSAP recevra les candidatures jusqu'au 30 septembre courant avant d'annoncer la signature d'un accord tripartite entre le ministère de la Culture, l'INSAP et l'équipe de recherche sélectionnée pour la prochaine vague de fouilles et d'exploration du site de Sijilmasa. ●



# Et Batati ET BATATA



## Bizarre



### Des vaches bien élevées

Une info relayée par 20minutes.fr du 14 septembre. Des scientifiques assurent avoir réussi à dresser des vaches pour qu'elles aillent uriner dans des toilettes, dans le cadre d'un programme visant à réduire l'émission de gaz à effet de serre. L'équipe de chercheurs néo-zélandais et allemands a bien dû l'admettre : l'expérience a commencé par une blague, mais la gestion de l'urine bovine riche en azote pourrait à long terme présenter de vrais avantages pour le climat.

« Si nous pouvions recueillir 10 ou 20 % des urines, cela suffirait à réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre et le lessivage des nitrates », a expliqué Douglas Elliffe, de l'université d'Auckland. Selon M. Elliffe, l'azote contenu dans l'urine de vache se décompose au fil du temps en deux substances problématiques : l'oxyde nitreux, un puissant gaz à effet de serre, et le nitrate, qui s'accumule dans le sol puis s'infiltré dans les rivières et les ruisseaux. Oh la vache ! ●

### Ronaldo taclé par des moutons !

Tout juste emménagé avec sa famille dans une maison luxueuse en périphérie de Manchester, Cristiano Ronaldo a dû quitter son domicile en raison notamment des nuisances sonores causées par des moutons, rapporte le tabloïd The Sun relayé par sputniknews du 16 septembre.

De retour à Manchester United, où il avait évolué de 2003 à 2009, le Portugais de 36 ans s'était installé dans un manoir à sept chambres trouvé par le service de sécurité du club. Or, il s'est avéré ensuite qu'une route publique passait trop près de la maison, permettant ainsi de voir à travers les vitres ce qui se passait à l'intérieur. En plus, c'est la présence de moutons dans la campagne où se trouvait la propriété qui a contraint la star du ballon rond à fuir. Très bruyants le matin, ils ruinaient le sommeil du footballeur, qui accorde beaucoup de crédit au repos et à la récupération après les matchs et entraînements. Carton rouge ou hors-jeu ? ●

### Mein Kampf écrit par Marx ?

Selon sputniknews du 11 août, commentant un sujet portant sur l'éducation aux États-Unis, un présentateur de Fox News a affirmé qu'en 1848 Karl Marx avait rédigé... Mein Kampf, d'Hitler. Ces deux auteurs allemands qui ont de manière différente influé sur l'histoire mondiale ne sont surtout pas à confondre.

Une bourde qui provoque un malaise. Lors d'une discussion en direct sur l'éducation aux États-Unis, le présentateur de Fox News Bill Hemmer a confondu Karl Marx et Adolf Hitler, en affirmant que l'auteur du Capital avait rédigé Mein Kampf, l'autobiographie du fondateur de l'Allemagne nazie.

« Je me souviens que j'avais 20 ans et que j'allais à Trèves, en Allemagne, et essayais de trouver la maison de Karl Marx parce que, vous savez, [en] 1848 il a écrit Mein Kampf. Je voulais savoir de quoi il s'agissait », a-t-il notamment déclaré lors de l'émission America's Newsroom.

Une erreur capable d'embarrasser quiconque a ne serait-ce que des bases en histoire. ●



## Rigolard



**\*Un motard fonçait à 130 km/h sur une route déserte** quand il se trouve nez à nez avec un petit oiseau.

Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais, rien à faire, la collision est inévitable !

Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues. Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera. Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame :

- Putain c'est pas vrai ! J'ai tué le motard et me voilà en taule !

**\*Le capitaine, furieux, s'écrie :**

- Mon petit bonhomme, je ne sais pas d'où vous arrivez, mais sachez que je suis le Capitaine et que je m'appelle Mon CAPITAINE. De même, dans ma compagnie, j'appelle les gens par leur nom de famille. Si vous vous appelez Yves Tartempion, je vous appellerai Tartempion, mais pas Yves. Me suis-je bien fait comprendre ?

- Oui, mon capitaine.

- Alors, c'est quoi votre nom de famille ?

- Montcherry...

- Très bien, Yves, au travail....

**\*C'est un type qui marche dans** la rue et qui croise un de ses copains.

- Tiens salut ! Mais qu'est ce que tu transportes dans ces 2 grosses valises ?

- Ouvre, tu verras.

Le type ouvre une des deux valises, et il y trouve une espèce de gros insecte gluant, en

fait, une mite géante.

- Qu'est-ce que c'est que cette bestiole ?

- Bah ! Tu vois bien, c'est une grosse mite.

- Ouais ! Et qu'est-ce que tu as dans l'autre valise ?

- Ouvre, tu verras bien. Le type ouvre la deuxième valise et là, il y a un gros nuage de fumée, puis un génie qui sort et qui lui dit :

- Fais un vœu et je l'exaucerai. Le type ne fait ni une ni deux, il demande :

- Je voudrais un milliard ! Alors, il lève la tête et il voit une fissure s'ouvrir dans le ciel et un gros truc tombe sur le sol : une grande table de billard !

- Hé ! Il est sourd ou quoi ton génie ? J'avais demandé un milliard, pas un billard !

- Et moi, tu crois que j'avais demandé une grosse mite ?

**\*Dans un grand magasin**, une femme perd son sac à main, dans la cohue de ce premier jour de Soldes....

Rentrée à la maison et désespérée, l'on sonne à la porte. Un jeune homme apparaît, son sac à main sous le bras !

- Je rêve ! Il y a donc encore des gens honnêtes en ce monde ! Merci, Merci beaucoup ! Devant lui, elle l'ouvre ; tout y est ! Cependant, en ouvrant son portefeuille... son billet de 50 euros a disparu, mais il s'y trouve : 2 billets de 10, 1 de 20 et 2 de cinq euros...

N'y comprenant rien du tout, elle demande au jeune homme

- Comment cela se fait-il donc ?!

Au jeune de rétorquer :

- L'autre fois, j'avais ramené un sac à main à une personne qui m'a remercié sans me récompenser. Elle n'avait pas de monnaie...

## CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

### Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

### Contact :

06 61 17 74 44



## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et Batati ET BATATA



## Mot Fléchés

Horreur	Choisie	Ame- rindien	Cavité dans la roche	Révélèrent
Cajoler	Ma- raudées	Squelettes	Ecrivain	Diable
Bar- bouillée			Village fortifié	
Poissons			Abré- viation	
Métal dur		Se procure		Gaz
Monnaie		Principe qui régit la vie		Trouver
Déchiffré à nouveau			Récipient	
Animal		Baie protégée	Rivière française	Coucha
Fleur			Terme des échecs	
Note			Edit	
	Pays			Population asiatique
	Affirmation			
Sorte d'atome		Livre		
Outil		Métal malléable		
			Suça	
Graverai				

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Horizontalement :

- 1 : Projet
- 2 : Regimba - Tollés
- 3 : Sorte de bain - Voie
- 4 : Commune française
- 5 : Partie du corps du cheval - Dette
- 6 : Métal alcalin - Invité
- 7 : Fixations
- 8 : Ville espagnole - Lice
- 9 : Plongent
- 10 : Canton suisse - Démonstratif - Conjonction de coordination
- 11 : Divinité - Paresseux - Habitant
- 12 : Tissus de protection - Cité légendaire

Verticalement :

- 1 : Assistants
- 2 : Petit ruisseau - Végétal - Animal
- 3 : Havres - Rougi
- 4 : Partie du jour - Interjection - Gaz
- 5 : Recherche menée à la baguette
- 6 : Article contracté - Animal
- 7 : Génitrice - Mer
- 8 : Frère - Adversaire
- 9 : En matière de - Bouclettes

## Mots Mêlés

T	E	L	U	M	N	S	E	L	U	O	P
N	O	T	E	N	A	C	F	U	E	O	B
S	U	D	N	I	S	S	U	O	P	R	N
E	A	R	N	O	D	N	I	D	E	C	O
D	E	A	R	E	I	L	E	B	H	E	E
N	V	N	S	U	E	I	E	A	D	G	
I	N	A	I	C	U	S	V	E	G	A	I
D	O	C	P	R	I	A	N	N	T	P	
C	T	D	A	O	L	E	E	A	E	N	O
U	U	A	L	P	H	N	O	R	A	I	U
O	O	Q	O	C	S	R	A	J	U	P	L
B	M	D	A	E	L	L	I	A	C	A	E
E	R	V	E	H	C	J	U	M	E	N	T

- PINTADE
- TAUREAU
- CANETON
- POUSSIN
- POULET
- BREBIS
- BELIER
- PIGEON
- JUMENT
- CHEVAL
- CHEVRE
- AGNEAU
- CAILLE
- DINDON
- MOUTON
- CANARD
- DINDES
- POULES
- BOEUF
- VACHE
- LAPIN
- MULET
- PORCS
- VEAU
- JARS
- BOUC
- ANE
- COQ



## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

					8			
6		2			5	7		
	5	9	4					
3	9			1	6			7
	7		8	9	2		6	
8			3	4			1	5
					4	5	8	
		1	2			3		4
			7					

## A méditer



« Le peuple s'intéresse à la politique quand la politique s'intéresse à lui. »

Ségolène Royal, discours du 26-10-2006.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

2	6	4	5	1	8	7	3	9
9	3	1	6	7	4	8	2	5
8	5	7	9	2	3	1	6	4
4	8	6	2	3	5	9	7	1
5	7	2	4	9	1	3	8	6
1	9	3	7	8	6	4	5	2
7	2	5	3	4	9	6	1	8
3	4	8	1	6	2	5	9	7
6	1	9	8	5	7	2	4	3

### Mots Mêlés

La solution est : « Chevreuil »

### Mots fléchés

P	R	E	C	A	R	I	S	E	R
O	R	O	G	E	N	E	S	E	
S	I	G	N	A	L	E	S	E	
S	E	P	A	R	A	S			
P	I	S	S	E	T	T	E	S	
E	T	S	E	I	N	E	S		
A	M	A	S	S	E	P	U		
E	G	A	L	S	E	T	E		
A	M	E	L	I	E	N	I	D	
E	S	A	M	I	E	S	O		
A	N	G	R	U	G	E	A	I	
T	R	E	N	T	E	I	S		

### Mots croisés

1	P	R	E	M	I	E	R	E	S
2	L	I	T	T	O	R	A	L	E
3	A	C	E	D	E	A	U	N	T
4	Q	I	A	A	A	A	T		
5	U	N	A	N	I	M	I	T	E
6	E	S	D	E	I	D	E		
7	R	M	A	N	D	E	C		
8	A	S	L	I	A	R	I		
9	I	P	O	L	I	C	E		
10	E	T	A	U	L	I	E		
11	N	E	S	O	L	E	S		
12	T	E	R	E	B	E	L	L	E



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER  
**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**